

## « C'est une horreur ! » : beaucoup plus visible que prévu, le premier parc éolien offshore de France ulcère riverains et touristes

Presque terminé, le chantier du parc éolien offshore de Saint-Nazaire semble donner naissance à une pollution visuelle bien plus importante que prévu.

Publié le 2 septembre 2022

<https://www.valeursactuelles.com/regions/pays-de-la-loire/loire-atlantique/saint-nazaire/societe/cest-une-horreur-beaucoup-plus-visible-que-prevu-le-premier-parc-eolien-offshore-de-france-ulcere-riverains-et-touristes>



*Le parc éolien offshore, bien visible depuis Saint-Nazaire. Photo © Sebastien SALOM-GOMIS/SIPA*

En décembre prochain, le parc éolien offshore de Saint-Nazaire sera mis en service. Une toute première en France, qui devrait permettre à plus de 80 éoliennes de fournir un total de 480 MW, soit 20% de la consommation électrique totale de la Loire-Atlantique. Et, par-dessus le marché, une prouesse indolore pour les riverains et les touristes : le parc éolien étant situé à 12 kilomètres du rivage, la pollution visuelle ne sera pas si importante que cela... C'est du moins ce que promettaient les organisateurs du chantier, à grand renfort de projections en 3D.

Dans les faits, la réalité est tout autre. Les 55 éoliennes déjà installées sont particulièrement visibles, relate 20 Minutes : on peut distinctement les apercevoir depuis Saint-Nazaire, Noirmoutier, Belle-Île-en-Mer, Batz-sur-Mer ou Le Croisic. Des joyaux du littoral atlantique, que d'aucuns estiment désormais massacrés. « On nous avait assuré que ça ne changerait pas grand-chose au paysage. Il y avait des images de synthèse plutôt rassurantes. Eh bien, voilà le résultat ! C'est une horreur, il n'y a pas d'autres mots », tempête Philippe, un retraité propriétaire d'une maison à Batz.

## Des promesses de discrétion non tenues

« Ça fait bizarre ! On m'avait prévenue avant de venir, mais je ne pensais pas qu'on les verrait autant », abonde Lucile, qui vient tous les ans en vacances dans la région. « Il y a beaucoup plus d'avis négatifs que de positifs auprès de mes clients, c'est vrai que ça gêne un peu la vue », raconte à 20 Minutes une restauratrice dont la plage donne pile sur les éoliennes.

L'avis des pouvoirs publics locaux n'est pas différent : « Force est de constater que celles qu'on nous avait présentées il y a quelques années comme de minuscules têtes d'épingle, presque invisibles très loin au large, sont en fait très, trop, visibles de la côte », tranche Marie-Catherine Lehuédé, maire (SE) de Batz-sur-Mer. Il faut dire, note 20 Minutes, que les éoliennes offshore sont bien plus grandes que leurs cousines terrestres : elles mesurent 180 mètres de haut, contre 120 mètres en moyenne sur terre.

Même topo à la mairie du Croisic : « L'impact visuel est quand même très fort. Nettement plus que prévu. Y compris la nuit avec des lumières permanentes. Notre côte sauvage n'a plus rien de sauvage », regrette Michèle Quellard (DVD). L'édile fait cependant contre mauvaise fortune bon cœur, en mettant l'accent sur l'impact écologique du parc éolien – ce qui ne l'a pas empêché de demander à l'État une augmentation de la compensation financière promise aux communes impactées. Pour les habitants de Saint-Nazaire comme pour ceux de Fécamp (Seine-Maritime), Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor) ou Courseulles-sur-Mer (Calvados), où des parcs seront bientôt installés, il faudra bien s'en contenter.